

Le mercredi 25 octobre 2006

Le Front

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E3A 3E9

Halloween Harper

coupe 25 000
emplois d'été



18
ans et plus

LeFront

Directeur	Shrikar KAMATH
Rédacteur en chef	René LESLAIN
Rédacteur adjoint	Lynne POBICHAUD
Rédacteur international	Fatou THIOUNE
Rédacteur social	André CAISSE
Chef de page	Éric CORMIER
Rédacteur sportif	Vincent LEHOULLIER
Journaliste	Stéphane CHOUINARD
	Sophie PELLETIER
	Bobby THERRIEN
	Denis LAGACÉ
	Compteur MOHAMADI
	Alexis MALTAIS
	Sarah CUDMOIRE
Chroniqueur	Myriam LAMALÉE
	Geneviève ALBERT
	Éric NELSON
	Gabrielle LÉVESQUE
	Fatou THIAM
	Papir / Papa Wete Sagou
	Sacha BAHARMAND
	Marie-Claude LYONNAIS
Photographe	Sylvie POIRIER
Graphiste	Falstaff Media
Correction	Cindy DEMPSEY
	Isabelle LEBLANC
	Claudine HARDY
Layout	François (S.A. Front Inc.) WILLIAMS
Représentant des ventes	Norma LÉGER

Le Front est une hebdomadaire publiée par la Fédération des étudiants et étudiants du Collège universitaire de Montréal.

Direction et rédaction :

Centre Richelieu, 5008-702
Montréal, PQ H2J 1A4, CAN
Téléphone : (514) 863-2013
Télécopieur : (514) 863-2015
Courriel : info@frontmonreal.ca

Publicité :

Téléphone : (514) 863-2013
Télécopieur : (514) 863-4503
Courriel : anna@frontmonreal.ca
publicite@frontmonreal.ca

Impression et diffusion par Neufve Presse, 475, boul. St-Pierre-Olivier,
Gatineau, PQ J1M 1A1

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00
pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis
par courriel en format MS-Word à l'adresse : info@frontmonreal.ca

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Cet hebdo
ou le 2006...» La responsabilité est assumée par l'auteur.

Cette semaine...

ÉDITORIAL..... page 4

C'EST VOUS QUI LE DITES..... page 5

ACTUALITÉ

25 000 emplois d'été éliminés page 3

CHRONIQUES

Des stages pratiques de
2^{ème} cycle non rémunérés page 7

ARTS ET CULTURE

Trio de guitare de Montréal page 16

SPORTS

Fin de semaine de deux points sur
une possibilité de quatre page 20

PHOTOS : GÉNIE page 22



Toast au Tonneau!

Coupsures du gouvernement fédéral : 25 000 emplois d'été éliminés

Sylvie Rubichaud

Les récentes coupures du gouvernement fédéral, dans plusieurs secteurs sociaux, semblent directement affecter divers organismes de la région. Les étudiants, pour leur part, écopent aussi de ces coupures.

Le ministre des Finances du Canada a annoncé récemment qu'une réduction de 50,4 millions \$ dans les programmes de la Stratégie emploi jeunesse. Le Programme de stages internationaux pour les jeunes a pour sa part été éliminé, ce qui représente une coupure de 18,2 millions \$. C'est donc, environ 25 000 emplois d'été en moins pour l'été prochain.

L'an dernier au Canada, c'est près de 30 000 jeunes qui ont bénéficié du Programme de Stratégie emploi jeunesse. Le

président de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, Pierre-André Doucet, déplore ces coupures. « On parle d'un nombre très important de jeunes qui ont bénéficié de ces stages l'an dernier. Pour plusieurs, c'était une première expérience sur le marché du travail. Ces fonds favorisent les expériences des étudiants au sein des entreprises. On parle de plusieurs postes qui devront être coupés », a-t-il déclaré.

Le programme des stages internationaux a pour sa part été éliminé. À la base, conçu pour les jeunes Canadiens entre 19 et 30 ans, le programme permettait aux jeunes diplômés de s'aventurer post-secondaire de partir à l'étranger tout en participant au développement international du Canada. « C'était un excellent

programme. Ça permettait aux jeunes de partir vers un autre pays et de partager avec une autre culture pour ensuite revenir dans leur communauté plus outillés », explique Pierre-André Doucet. Selon lui, ces coupures démontrent que l'intérêt du gouvernement n'est vraisemblablement pas tourné vers la jeunesse et vaux aux jeunes canadiens.

Du côté de la JEECUM, les réactions sont également fortes. « C'est frustrant et décevant pour nous. C'est une dossier que nous insistons et qui est important, mais nous ne sommes pas encore certains des conséquences directes que ces coupures auront sur le province », soutient le vice-président exécutif de la Fédération, Justin Rubichaud.

Pour sa part, Pierre-André Doucet soutient que les

conséquences seront importantes et auront des répercussions sur les communautés. « Ce sera plus difficile pour les étudiants de trouver de l'emploi l'an prochain. Ce sera aussi un problème pour les petites entreprises et les différents employeurs qui se servaient de ces fonds pour embaucher des étudiants. C'est aussi une occasion qui vient d'être écartée pour les étudiants qui aimeraient vivre une expérience inoubliable », indique-t-il.

À savoir si le gouvernement fédéral a l'intention d'instaurer un autre programme pour balancer ces coupures, pour le moment rien n'a été annoncé. « Ces coupures n'ont pas été prises les plus publicisées. Nous n'avons donc pas l'impression pour le moment, que le gouvernement instaurera un autre programme



qu'il a expliqué ces décisions, en affirmant qu'il écopait dans le gros », déplore Pierre-André Doucet.

L'FFNB travaille présentement en partenariat avec l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick afin de faire avancer le dossier. Du côté des publications du gouvernement fédéral, impossible d'avoir des renseignements sur ces coupures pour le moment.

Norwalk... Norquoy?

Stéphanie Chouhrou

Du 13 au 17 octobre 2006, l'Université Mount Allison à Sackville fermait ses portes à la suite de près de 300 cas rapportés sur le campus d'une maladie qui ressemblait un peu à la gastroentérite. Plusieurs étudiants se plaignaient de maux de ventre, de diarrhée et de vomissements répétés. La semaine suivante, c'était au tour de l'Université St. Francis Xavier (St. FX) qui venait au-dessus d'une cinquantaine de ses étudiants tomber malade. Alertés, les établissements universitaires de l'Atlantique ont émis des avertissements demandant aux étudiants de se laver les mains plus souvent que d'habitude afin de contrer une éventuelle épidémie. À la suite d'une enquête, Saint Canada a débüté que le responsable de toutes ces maladies était le virus Norwalk.

Le virus Norwalk est un membre des Norovirus (dont fait partie la gastro-entérite et les empoisonnements alimentaires). Les personnes contractant le virus souffrent habituellement de nausée, de diarrhée, de vomissements, de maux de ventre et de maux de tête. Cette maladie pourrait se propager dans l'eau ainsi que sur la nourriture. Les cravates (surtout les moules et les huîtres) et les aliments crus, tels la laitue, seraient plus à risque de propager la maladie. Les premiers symptômes de la maladie apparaissent 24 à

48 heures après la consommation des aliments contaminés. Le virus reste contagieux dans le corps humain jusqu'à deux jours après

la disparition des symptômes. Les épidémies ne durent normalement plus de deux semaines.

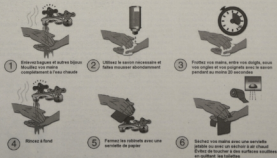
Le meilleur moyen d'éviter une

éventuelle contamination serait de se laver les mains fréquemment. L'hygiène a apparemment été évitée à l'U de M jusqu'à

maintenant. Souhaitons qu'on en tienne compte et que la semaine d'étude ne devienne pas un joyeux calvaire pour nos étudiants.

MODE D'EMPLOI POUR SE LAVER LES MAINS

RÉDUIRE LES RISQUES D'INFECTIONS



QUAND FAUT-IL SE LAVER LES MAINS?

- Au début de la journée
- Lors de son arrivée au travail
- Après avoir éternué, toussé,
- Avant d'assister à une réunion ou si vous avez quelque chose sur vous après la rupture des gants
- Aussitôt après avoir fini la réunion
- Après avoir utilisé les toilettes
- Au contact des ordures
- Avant de manger, boire ou fumer
- À l'approche que votre contact ou le boîtier avec vous le recommandent

Le Front : Une publication PG-13?

Renaud Lefebvre

Cet éditorial est en réponse aux plaintes que nous avons reçues pendant les dernières semaines, y compris les lettres d'opinion qui se trouvent sur la page 134.

Bref, les auteurs dénoncent la publication de « jasons », les pages consacrées qui semblent porter atteinte à l'image sacrée de l'université ou de ses organismes, les trois lignes gratuites, les articles en anglais et toute autre attitude à la mesure personnelle ou qui se retrouve dans Le Front. Un mélange de « classe » et de professionnalisme journalistique est allégié, et le accompagnement d'un appel à la démission du rédacteur en chef.

Concernant les trois lignes gratuites portant sur le groupe Telle, elles n'ont pas de connotations, car elles sembleraient être tout simplement un commentaire sans lien avec un groupe de musique (et non pas un individu). Ici, c'est inacceptable de permettre à quelques-uns dans une section de commentaires de dire qu'un groupe de musique est porno! Comment priver une section si importante de la part d'un groupe de musique par rapport à la très faible contribution d'une section comme les trois lignes gratuites?

La raison d'être de la section des Trois lignes gratuites est de permettre un forum pour des blagues, des petites anecdotes, et autres. Et d'autres mots, on doit la garder avec un grain de sel. C'est des trois lignes gratuites provient d'un excellent journal étudiant à l'Université de Calgary. Ça a été devenu un forum afin d'élaborer le journal et d'insérer un peu de contenu amusant et d'encourager plus de participation de la part des étudiants. L'ai personnel que la population étudiante de l'U de M n'est pas moins en mesure que celle d'une université en Alberta. Cette publication n'est pas des autres. A vous d'en juger.

Le mandat que m'a été accordé est tout ce qu'il y a de mieux en chef pour le FLETCM d'être de soutenir le journal. Il s'agit d'une formation en journalisme, donc il va de soi que je m'occuperai d'être un journaliste selon les « commandements » du journalisme professionnel. Le problème que je devais résoudre était celui d'un manque d'intérêt pour le journal auprès de la même étudiante et non pas celui de rendre le journal « journalistique ». Il me semblait tout à fait logique de tenter de stimuler de l'intérêt auprès de jeunes étudiants qui n'ont pas l'habitude de lire des journaux en adoptant une approche conforme aux conceptions actuelles de ce qui devrait constituer un journal.

La solution que j'avais proposée était plutôt de rendre le journal plus provocateur, d'y inclure une plus grande gamme de contenus, d'accorder une très grande marge de manœuvre linguistique aux auteurs (français, mots anglais, articles en anglais etc.) et d'adopter une approche plus ludique (comme un jeu ou un journal). Bref, de travailler un peu de poésie journalistique, linguistique et morale pour accorder plus de place à la liberté d'expression, de rendre la parution un peu plus programmatique... de la rendre moins PG-13.

Mes préférences étaient les suivantes : augmenter la quantité de contenu, augmenter la lecture et faire en sorte que le journal reflète mieux tous les aspects de la vie étudiante. De plus de cela, je voulais instaurer une culture de pensée critique sur le campus.

Pour ce faire, plusieurs concepts avaient été discutés : l'excès du diable, les sections de photos de l'échec et d'autres activités, les photos accompagnées par chaque article, une transformation complète de la page couverture (sans forme de caricatures), des modifications majeures à la mise en page, une dose croissante de chroniques portant sur des sujets controversés, les trois lignes gratuites, Thanks Up Thanks Down etc.

Cela dit, l'air est beaucoup plus journaliste pour des étudiants âgés d'un mois. Il y a des choses qui nous ont permis de nous permettre quelques « jasons » ici et là, et des critiques ou des thèmes tels que « le sexe de la bière » et tout simplement ridicule. C'est une approche très controversée à l'information et cela peut l'être et la compromettre. La grande majorité des étudiants français les hait, disent le sexe « culture » et ont des opinions très critiques. D'accord, on ignore cette réalité? Peut-être il serait préférable de ne publier que des informations positives et moralement neutres qui ne risquent pas d'être offensantes. Le Front des lequel tout est noir et incertain... Un front sans front. On pourrait se limiter à ne publier que des commentaires de presse et des photos de gens en train de boire de la bière à la cafétéria. On pourrait ainsi changer le nom du journal à « Plateau PG-13 ».

Plusieurs arguments ont été présentés pour tenter de justifier ce qui se considère comme étant une attitude démodée du journal, soit que le journal a comme rôle la promotion de l'université et de ses organismes, que nous ne voudrions pas offenser les parents des étudiants, que nous ne voudrions pas que des enfants ou des adolescents le lisent et soient, par conséquent, contaminés etc.

Il s'agit pas de ces arguments. D'ailleurs, le rôle du journal n'est pas d'être un « chouchou » pour l'université ou ses organismes, car il est déjà très bien pris par l'Université Campus. Le rôle du journal est plutôt d'informar, de critiquer et de divertir. Le public cible est les étudiants âgés d'un mois à 18 ans. Le Front ne vise pas les jeunes parents, les petits frères ou sœurs, les grands-mères hyper-religieuses ou leurs professeurs.

Il s'agit en fait que le message s'est vu élargir. Le Front n'est pas un outil de propagande pour l'U de M, le FLETCM, l'Administration, les Agiles, Irving et ses chères d'études ou les groupes de musique. On a l'Université Campus, la campagne de marketing des Agiles, Info-FLETCM, Le Times and Transcript etc. pour le faire. Le public cible n'est pas les profs, les parents riches, l'élite académique et les enfants de la communauté transphobes. Le public cible constitue des étudiants... des étudiants qui sont âgés de 18 ans et plus.

Pourquoi est-ce que les gens préfèrent discuter de trois lignes de commentaires dans une section qui se veut seulement comme que de débats et d'être sur le contenu de la publication, hors et tribulations, liberté de presse, polygamie au Canada, le massacre à Marbourg? Place au sexe sur une page consacrée et les gens sortent leurs fourchettes et leurs stylos... après un article intitulé l'exploration des trois lignes du monde pour connaître les besoins de l'Occident et les gens s'en font une. Aucune réaction. Voilà une blague qui ne vaut pas la peine de critiquer.

Il s'agit pas que qu'il n'y a pas de limites et qu'on ne s'empêche tout problème. Certaines lignes gratuites sont très respectueuses et très de fait qu'il y a des lignes très respectueuses. Pourtant, ce n'est qu'une section critique comme d'un groupe de musique qui se veut une entité publique ou d'une page consacrée se voulant une blague d'un symbole qui boit d'un nouveau de bière, je crois que les réactions sont extrêmement faibles.

Quand je suis complètement en désaccord sur les pages attachées par les lettres d'opinion portant sur cette supposée corruption morale du journal Le Front, j'applaudis le fait que les auteurs ont pu la peine de l'exprimer, et ce de façon si franche... on ne peut pas prouver mais être sûr. Pourtant, je les mets à l'épreuve la qualité du journal dans son ensemble. La rédaction ne s'amuse pas simplement à concevoir des pages consacrées. Les 25 pages et plus de contenu par semaine ne tombent pas du ciel. Si sont le résultat d'un effort de recrutement et de réflexion que nous mettons depuis le mois d'août et qui continue sans cesse.

Pourquoi est-il important qu'un journal étudiant pose les limites de temps en temps? Car nous sommes les seuls qui posent le fait. D'accord Nouvelle et Radio-Canada ne peuvent pas pousser les limites. La tendance rétrograde dans les journaux étudiants au Canada est beaucoup moins conservatrice que celle qui se retrouvait dans notre état des années 1970, 1980, 1990, je pense que c'est une des raisons principales pour laquelle un journaliste attendant tant d'entrer sur son campus.

Je me souviens à l'époque d'École du Diable afin de nous connecter les autres journaux étudiants au Canada tout en nous les limites. Voilà leur marge de manœuvre. Souvent, nous réaffirons plus consciemment que les étudiants de l'ouest canadien et du Québec? En fait, la page consacrée d'un journal étudiant du Québec la semaine dernière contenait une manipulation « photoshop » de la tête du papa sur un guerrier des croisades et le présentait comme étant le casé. Nous n'en faisons pas un simple café, nous le traitons la page de rétrograde et ce n'est plus libre.

Cela dit, je suis tout à fait sûr du fait que le journal de la semaine dernière a réussi à provoquer une réflexion sur la liberté d'expression et des difficultés qui surgissent lorsqu'un journal étudiant tente de se libérer des menottes de la censure. Ça donne un souffle de vie à la parution et c'est un peu.

Écrivez vos commentaires à commentaires.lefront@gmail.com

L'avocat du DIABLE à la défense de l'indéfendable



Quelques exemples d'articles et de pages couvertures provenant des autres universités canadiennes.

Sharon Kaur



I don't want to make love — I want to fuck

By Mike Smith
The Gateway University of Alberta



Earth to students:
We own this fucking mountain.

Valérie Côté,
Imperial Campus,
Université Laval



Masturbation isn't just for boys. Women shouldn't be ashamed of 'buffing the beaver'

By Andrea Bédard
The Cord Wacker, Wilfrid
Laurier University

Ça va crasher, selon moi.

Ça fait deux semaines que je lis Le Front avec intérêt, mais que malheureusement mon intérêt est dilué dans un sentiment de non-fierté. Pourquoi aurais-je ce sentiment envers notre (anciennement) beau journal étudiant ? N'est-ce pas notre voix ? Notre média d'expression ? Notre source d'information ? C'est évident que je n'ai certainement pas fait pourquoi pas la recadrature présente dans le journal, le ne suis pas une catholique pratiquante ni croyante, mais je suis vraiment offusqué par la présence des jeunes dans le journal. Il me semble qu'on est rendu à l'âge adulte d'ici et qu'on est arrivé au point où on doit toutes les laques de chaque ni rediguer... j'ai toujours pensé ainsi depuis que

je fréquente l'université, voilà cinq ans, mais je me suis toujours dit : un jour avec ce que j'ai lu. Ce que je constate donc est que personnellement l'équipe du Front n'a encore atteint ce stade de maturité. J'ai just du fait avec plusieurs de mes amis et tous m'ont dit : Oh, c'est pour avoir une plus haute coté de lecture. Oh, c'est pour avoir l'attention, le me demande : plus haute coté de lecture à quel point ? Et l'attention vaut-elle le sacrifice d'une fleur ? Peut-être suis-je un peu extrémiste, mais je ne trouve pas ça universelle qu'un journal étudiant se doive de rendre vulgaires et de thème genre : boire pas ça c'est cool. Je ne trouve pas ça cool personnellement. Je ne dis pas que je ne le fais pas. Au contraire, et je le

et je jure, mais pas devant le grand public ! Je n'appellerai pas ça de la corruption ou de la confidentialité de ma part, mais le meintement de classe. Enfin, je crois que la coté de lecture mène, mais ne tendra pas à m'endosser, rapportant avec elle ses anciens lecteurs. Avant je dirais démontre, dans les trois lignes gratuites, un commentateur vraiment offensé pourment lui où le journal avait dit qu'il n'allait pas publier de contenu de cette nature (les trois lignes insultant les Zéles). Si je faisais une métaphore sur la direction vers laquelle le journal s'en va, je dirais que c'est une cacophonie qui en veut toujours plus et qui devient de plus en plus magiste et délicate ! Bien, ça fait du bien de le dire. Elle

va faire une overdose bientôt ! Puis autre chose : un article en anglais ? C'est quoi l'idée ? Qui a écrit cette 5000 d'idée de publier un article anglais dans un journal d'université francophone ? Ça ne se fait simplement pas ! Je n'en crois pas mes yeux. Je le disais et je le disais, de même que j'en pleurais... Summet, le pire dans tout ça, je suis gravement déçu. Je crois sincèrement que le journal étudiant va attendre son summum de popularité bientôt, et qu'après, ça va crasher. Les lecteurs vont être blêmes de l'absence totale des jeunes. Les lecteurs vont être tentés d'entendre qu'on ne fait que boire sur le campus. Enfin, la stratégie du demande d'attention va s'épuiser et : bye bye lecteurs.

dans le journal. Bon, le Front, on s'y trouve que des jeunes, disent les lecteurs.

Pourrait-il se proposer simplement à l'équipe du Front de faire preuve d'un peu de confiance et de maturité quant à la sélection de leur contenu, plutôt que de croire que ce n'est pas beau. Ça n'est pas vraiment éthologique une couverture de journal étudiant écrit : CALISE CA VA BOIRE ! Cela dit, vient donc vous saccader avec moi, est d'habuer !

Jeanne Albert

Étudiante qui se sent coupable de cette dernière phrase là

Le Front a du front tout le tour de la tête!

Le journal étudiant Le Front n'a jamais été si rempli. Et justement, il est parfois « épais » dans les deux sens du terme...

Depuis le début de l'année, quand on feuillete Le Front, on y découvre une foule d'articles intéressants, intelligents et diversifiés. La mise en page, laissée de la place aux photos, donne une dynamisme à la publication.

Toutefois, le professionnalisme des journalistes est parfois entaché par le désordre des couvertures. Par exemple, plusieurs étudiants en Information-communication

achètent des articles de qualité. Quand viendra le temps de montrer à tout leur respect leurs expériences en journalisme, pensez-vous qu'un journal qui s'évertue à faire la promotion du « party » en page couverture a du poids ?

On dirait un journal de polyvalence où les articles sont écrits par des journalistes professionnels et où les adolescents qui s'en occupent ont échappé à la surveillance de leur responsable. Mais grâce au travail acharné de journalistes du Front, nous

avons appris, en exclusivité, des développements des plus intéressants concernant les prêts et bourses. Et la silhouette en chef n'a « pas pensé » à indiquer sur la page couverture qu'il s'agissait d'une exclusivité. Voyez !

Les Aigles bleus se démentent pour avoir bonne réputation et, en page couverture de notre journal étudiant, on les identifie directement comme étant une équipe de soutien. Et avec le mot « culture » en plus, pour s'assurer que les lecteurs comprennent bien que nous sommes à l'Université

de Moncton pour boire.

Avec des pages couvertures qui font parfois l'honneur de la bourse, les Académies, passent, encore une fois, pour une simple gang d'adolescents qui s'ennuie.

Et comment peut-on se plaindre que les frais de scolarité sont trop élevés lorsqu'on voit la population étudiante en train de « vivre la bourse » ? Franchement.

Mais quand j'ai vu jusqu'à présent aller Le Front le semaine dernière... Je vous rassure la semaine... » Ye Zélie. On s'en caline de votre hand power. »

Thumbs UP

Ceux et celles qui ont été accordés leurs diplômes lors de la collation académique dernier – Félicitations!

Santé Canada pour avoir autorisé, de nouveau, la vente de certains implants mammaires au gel de silicone.



Thumbs DOWN

Kim Jong Il... on ne sait pas qu'est ce qui est pire... la détonation d'une bombe nucléaire ou ses cheveux.

Santé Canada pour avoir autorisé, de nouveau, la vente de certains implants mammaires au gel de silicone.



Rachel Divilletto

Réponse à Brian Gallant pour sa lettre du 18 octobre

La présente est en réaction à la lettre du 18 octobre 2006 envoyée au journal Le Front par M. Brian Gallant, président de la FÉECUM. Certains propos exprimés dans cette lettre méritent clairement d'être répliqués.

Tout d'abord, nous aimerions préciser quelques faits erronés qui ont été exprimés par M. Gallant. La première fois, M. Gallant prétend que nous n'avons pas tiré la nouvelle du changement de courriers d'assurance sous prétexte que Théodore n'était « pas assez juteux(e) » et « trop positif(e) » pour que nous en parlions, lorsque dans les faits, cette histoire se trouve à la page 6 de l'édition du 11 octobre. De plus, sur les 9 personnes qui se sont présentées à la conférence organisée à ce sujet, 5 faisaient partie de l'équipe du Front.

En second lieu, M. Gallant soutient que l'un des nos journalistes « se plaignait :

« de ne pas être assez informés sans toutefois se présenter aux réunions du C.A. Or, en tant que journalistes de *La Presse*, nous nous souvenons mal d'avoir été de telles critiques à votre égard. De plus, vous concéderez, M. Gallant, qu'il était difficile, avec une équipe de seulement trois journalistes, d'être quelque part à toutes les réunions et qu'à plusieurs reprises, les journalistes du Front sont allés vous consulter sur différents sujets, en plus de participer au Symposium étudiant au deuxième semestre.

En dernier lieu, nous voulons simplement porter à votre attention, M. Gallant, que le fait de souligner des questions sur vos choix en tant que président de la FÉECUM, de questionner la validité de votre retour après la campagne électorale et de soulever la question d'un possible conflit d'intérêt entre

vos candidats aux élections et les intérêts des étudiants ne constitue pas un acte par lequel nous avons tenté de nuire à votre réputation, ni à celle des autres membres de l'exécutif, ni à nos employés, et surtout pas aux membres du C.A. De tout évidence, au-delà de nos rituels et d'informations, mais cela n'inclut pas, et ne devrait jamais inclure, notre désaveu de l'expérience, finalement, M. Gallant, que le préjudice lui que soulevait le besoin d'exprimer votre frustration, vous ne repreniez pas le chemin de la rancune et de l'arrogance.

Éric Gauthier
Lynn Rubinchuk
Natalie Belliveau
Journalistes
Le Front 2003-2006

3 lignes GRATUITES

Chez vous le samedi!
Prenez vous le dimanche 3 lignes au moins! Si oui, faites les passer à tlg.ligne@telus.net ou par courriel nous en sera pas publié (à moins que vous le souhaitez). Cependant il faut que le message provienne d'un compte de courriel universitaire. Toute contenu jugé sexiste, raciste ou offensant ne sera pas publié.

Tournoi DODGEBALL entre départements d'A la faculté des Arts... Sa liste qui a une team de Prof's.

Le conseil étudiant de la faculté d'ingénierie aimerait remercier tous les donateurs lors de notre point payant annuel qui s'est déroulé le mardi 20 septembre. Les fonds amassés permettent aux étudiants de la faculté de participer à plusieurs congrès et compétitions à l'échelle nationale. Ainsi, grâce à la grande générosité des donateurs, les étudiants pourront, entre autre encore, représenter leur université.

Mex - Bonne nuit à tout le monde! Mlle B. à toi. C'est à toi tout de te laisser parler d'amour...

Dites 9 je vous salue par jour pendant 9 jours. Faites 5 saluts, un pour business et les 2 autres ce que vous voulez. Faites promesse de publication. Sa marche c'est vrai.

STF Tibi arrive de mettre tes doigts dans ses petites oreilles? Taps

C'est quoi la différence entre un bac en percho et une grande pissal? Une grande pissal peut nourrir une famille de 4 personnes.

Prediction : Maladein 7, Agles Bleu 0.

À vendre : 1907 Dodge Neon, \$15,750. Rides like a dream. tanagochi@hotmail.com

Mari rapel ton un doigt ça glisse deux c'est mieux? Taps

Joe Théodore - 5 buts en une période contre les Canadiens... HAHASHAHAA.

Réponse au surplus généré par la prime d'assurance santé : Fond de stabilisation

Tout intéressé M. Albert,

Mais n'avez vous donc jamais été vous-même étudiant? J'en ai été à côté du surplus de 21,00\$ ou dans une situation actuelle, ce n'est pas ça qui va me mettre dans le chemin. Je pense que si vous ne tendez à seulement penser à moi, vous voyez, beaucoup de gens que j'ai eu la chance de connaître depuis mes débuts à l'université doivent s'attendre à servir et d'être du plaisir par leur de ne pas être en mesure de combler tous leurs autres besoins qui prédominent (Love, nourriture, etc.). Donc, simplement que pour vous et moi, 21\$ c'est un montant qui n'est pas significatif, mais pour d'autres, c'est comme relâcher un trou sur un ordinateur peut-être, après un bon repas dans le temps de Noël.

Je trouvais que parfois, c'est à petit coup de 20\$ qu'on finit par perdre beaucoup d'argent. Si vous prenez une situation par exemple, justement avec ce fameux système d'assurance. L'un peut, lui littéralement perdre au-dessus de 300\$ avec le régime d'assurance publique

(frais déjà assés avec la croix bleue de mes parents). Je comprends que l'information soit disponible, mais "come on", OBLIGER les étudiants à payer pour une assurance, et ce sont eux qui doivent vous prouver qu'ils sont déjà assurés!!!...La FÉECUM à sans doute raison, ne même des tribunaux, ont devrait peut-être traiter tout le monde de coupable jusqu'à preuve du contraire!!!

Faut dire que ce n'est que mon opinion personnelle, mais j'aurais que nous payions déjà assés comme cela, et que si nous voulions payer pour une assurance, bien en va trouver le moyen de lui procurer une de notre propre gré.

Pour ajouter de Thailie sur le feu, je suis en stage d'intégration professionnelle pour mon baccalauréat en éducation, et devrais qu'il le soit inscrite au campus de Moncton, et j'ai été obligé d'avoir la gentillesse de payer pour tous les services étudiants du campus même si mon stage m'a apporté à l'éducation, ma ville natale qui, en passant à un campus illégitime à

l'Université, mais que je ne peux bénéficier des services et des privilèges étudiants soit? Magnifique!!

Donc, vous comprendrez sûrement ma frustration lorsqu'on se fait littéralement "avoir" constamment par des petites choses comme cela.

Je suis désolé si ma croix devait "Péter" sur vous, M. Albert, mais je crois qu'il faut au service des communications de la FÉECUM, vous pourriez simplement communiquer nos inquiétudes à votre exécutif.

Vous dites que les batailles de la FÉECUM ont été dirigées afin d'améliorer le sort des étudiants... d'aujourd'hui et de demain? Bien d'accord avec vous. Donc, laissez vous dire pour que tous et toutes puissent sortir de l'université avec un minimum de dettes et moins de frustration contre cette belle institution!

Bien sûr pour les étudiants en éducation d'Edmundston qui veulent terminer leur 5 année dans leur ville natale, laissez vous pour les stagiaires qui paient des cotisations étudiantes (BANS COMPTER LA TUBITION) mais qui ne bénéficient d'aucun service, laissez vous pour que les étudiants sortent de l'université en ayant le sentiment qu'ils en ont eu pour leur argent et qu'ils aient moins l'impression qu'ils se sont fait "Fou, se".

En espérant, que quelque chose de bon en ressorte,

Marc André Fournier
Ba. B.B.A. - Secondaire (3e année)

P.S. Prendre une décision quant à savoir que faire du 96 000\$ devrait être une décision démocratique prise par l'ensemble de la population étudiante, pas seulement 4-5 personnes, mais c'est aussi, c'est aussi respectueux que les dettes des étudiants de 2 ou 3 étudiants... c'est pas si mal hein!

Du 27 Octobre au 1er Novembre 2006 : 4 Jours et 3 Nuits pour 299\$

New York,
New York...

Central park, Empire State Building, Statue of Liberty,
Madison Square Garden, Broadway, Guggenheim...

Pour plus d'informations, contactez mona@lajmoncton.ca

Pour réserver : Local FÉECUM - Centre Étudiant

NOUVELLES étrangères

Adèle Sevoic

Apparemment on est bien en prison...

Le 21 octobre 2006

BERLIN - Un homme âgé de 59 ans et ayant passé les dernières 34 années en prison a refusé l'opportunité d'être remis en liberté.

« Il a même écrit une offre d'être remis en liberté en 1992, » mentionne Thomas Malow, porte-parole pour le ministère de la justice de l'état de Brandebourg. Il ajoute : « On ne peut rien faire si quelqu'un était condamné à la vie en prison, refuse de partir. »

Chosune en question, identifié comme Gerald H., a été trouvé coupable de meurtre et condamné à la prison à vie en 1972.

Universités chinoises... cours de golf obligatoire

Le 17 octobre 2006

BEIJING - Une université en Chine oblige maintenant tous ses étudiants en droit et en affaires à prendre des cours de golf afin de les préparer au monde des affaires, où une bonne partie des accords est faite dans des circonstances quasi-sociales.

Xiamen University se joint à un grand nombre d'universités chinoises offrant des leçons de golf. Cette université se démarque cependant en étant la seule qui rend ces cours obligatoires.

Doublement chausseuse

NEW YORK - Une femme ayant remporté la loterie de l'état de New York en 2002, voit la chance lui sourire une deuxième fois, quatre ans plus tard.

Valerie Wilson, qui travaille dans un restaurant de Long Island a remporté un autre prix de 1 million de dollars le mois dernier.

En 2002, elle avait eu le billet gagnant dans le Good Million scratch-off game, ses chances de gagner étaient alors de 1 sur 5,2 millions, selon la New York State Lottery. Le mois dernier ses chances étaient de 1 sur 703 600 quand elle a gagné le prix de 1 million de dollars dans le New York lottery's Jubilee scratch-off game.

Madame Wilson n'a pas encore quitté son emploi, elle planifie y rester jusqu'en décembre.

La valeur de 20 \$

PALMETTO, Floride - Mark Giorgio, 47 ans, comptait son argent alors qu'il traversait le pont au-dessus la rivière Manatee quand un de ses billets de 20 \$ s'enfuit au vent et tombe en eau du pont.

Il saute sur 20 \$ et chute plus de 50 pieds jusqu'à la rivière.

Il saute alors plus de 180 verges afin de rattraper son 20 \$ des flots.

Selon Giorgio : « Vingt dollars c'est beaucoup d'argent quand tu es pauvre. » Il sortit instantanément indemne de sa chute. Un officier de la pêche vint à son secours.

Une mère planifie quatre faux enlèvements

MAIDRED - Une femme espagnole a fait semblant que son fils unique s'était fait enlever quatre fois. Son but était de faire passer au père du garçon des rumeurs totalisant plus de 1 million d'euros.

Les policiers de la ville de Seville ont procédé à l'arrestation de la femme ainsi que de cinq complices, incluant son fils de 25 ans qui coopéra au complet en téléphonant à son père et en lui fournissant de fausses informations.

Le père a pu la rattraper lors des trois premiers « enlèvements ». Il a commencé à avoir des soupçons lors de la quatrième demande de rançon et a alors décidé d'employer un enquêteur privé.

Des stages pratiques de 2^{ème} cycle non rémunérés

Est-ce que l'Université en fait assez pour justifier 1600 dollars en frais de scolarité, impossibles pour l'obtention des crédits de stage?

André F. Coisse

L'Université de Moncton offre six programmes différents de maîtrise à sa clientèle universitaire. En vertu de ce constat, c'est un effectif d'étudiants assez important qui reçoit la formation aux cycles d'études supérieures sur le campus. Comme les frais de scolarité sont constamment en hausse dans les dernières années, les étudiants doivent débourser de plus en plus pour remplir les exigences et recevoir leur diplôme, selon le nombre de crédits obligatoires pour suivre le programme de maîtrise.

Nous savons déjà que la majorité des étudiants sur le campus ontent que les frais pour étudier sont trop élevés. Et, rendus en maîtrise, ce sont plusieurs étudiants qui supportent mal une dette étudiante de plus de 30 000 dollars.

L'un d'études de maîtrise, les étudiants doivent compléter des stages d'après une longueur variable, selon le programme de formation. L'article 20.34.1 des règlements rends dans le répertoire des cycles supérieurs, décrit le stage comme étant « une période d'apprentissage pertinent et complémentaire au programme d'études ». Le paragraphe se poursuit, le stage s'effectue normalement dans un environnement de travail pertinent au domaine d'études. Cette description simple des stages ne produit cependant pas d'information sur le support à la question de rémunération des étudiants.

Par exemple, certains maîtres exigent l'obtention de 9 crédits de stage. Chaque crédit équivaut à 45 heures de travail, qui dans plusieurs cas ne sont pas rémunérés par les employeurs dans le secteur professionnel. Se en fait le calcul, c'est au moins 405 heures (90 heures en psychologie) de travail au stage qui, tout en assurant une formation jugée équitable, néanmoins, s'effectue souvent sans aucune compensation monétaire pour le travail accompli. Ce qui est de plus, les étudiants débourseront environ 1600 \$ (170 \$ par crédit de stage) à l'Université de Moncton, en vue de se voir accorder la marque de succès au stage, dans leur dossier. Tout de même, en remarque qu'une grande part de la supervision des cycles d'études revient à l'établissement professionnel qui accueille les stagiaires, et non à l'Université. Quel rôle joue donc l'Université dans son rapport aux stages pratiques, autre que noter le

succès ou l'absence des stages au dossier?

Il serait logique de questionner sur la pertinence d'offrir à payer autant en frais de scolarité dans le cadre d'un stage non rémunéré. Spécifiquement, qu'est-ce que l'Université offre en matière de ressources pour mieux accompagner les étudiants dans la complétion de leurs stages. Et, étant donné la présence de personnes ressources - est-ce que les étudiants bénéficient progressivement de ces ressources pour justifier 1600 \$ en frais de scolarité, impossibles pour l'obtention des crédits de stage?

Services offerts par l'Université en préparation des stages professionnels et... des questions.

Dans les Facultés et Écoles de l'Université où les stages sont obligatoires et rémunérés au curriculum des étudiants, on assigne habituellement un coordonnateur de stages pour, entre autres, informer les étudiants quant aux possibilités de stages. Les personnes ressources tentent de faciliter le jumelage avec les milieux professionnels pour l'accès de stages - ce qui aide à répondre les éventuelles demandes de placement dans le secteur professionnel pour le stage. Les coordonnateurs de stage sont ainsi présents sur le campus de une à deux journées par semaine pour rencontrer les étudiants.

Il faut aussi noter que les coordonnateurs de stages travaillent activement en collaboration avec les sites potentiels de stage afin de favoriser une bonne accueil et une bonne formation pour les étudiants stagiaires. Entre autres, des séances de formation sont organisées pour les superviseurs de stages. Ainsi, cette année, le 25 et 26 octobre, une formation spéciale, « L'art de superviser des étudiants », convoque plusieurs professionnels de la région et attire selon un programme, une trentaine de participants. C'est une initiative du CNES, qui est collaboré par l'Université de Moncton. Cette séance est davantage une éducation des étudiants stagiaires et les techniques de feedback pour mieux préparer les superviseurs de stage à leur fonction.

Ce sont ainsi qu'il y a quand même certains services offerts pour faciliter l'accompagnement des stages, en plus de favoriser les meilleures conditions de travail pour les stagiaires. Cependant, en terme de contact avec les étudiants, il faut se demander si le service

direct aux étudiants vaut le coût imposé pour les crédits de stage (1600 \$). De plus, plusieurs étudiants continuent de partager le sentiment que l'Université ne participe pas significativement à la planification et au placement pour leur propre stage. Les démarches faites de recherche pour un stage sont souvent menées par l'étudiant qui fait le contact - place une demande - pose l'entrevue - voit l'admission évaluée par le service de stage - travail en dehors du cadre universitaire pendant quelques mois, etc. Les personnes ressources peuvent indiquer quelques pistes à certains étudiants - mais, plusieurs stagiaires se débrouillent tout seul dans leur quête.

Plusieurs étudiants se placent dans des stages de la région de Moncton. Tout de même, un certain nombre d'étudiants parviennent à trouver une expérience de stage en dehors de la province - dans des domaines variés - et même à l'international. Il faut dire que les capacités de support des personnes ressources ne touchent peut-être pas tous les étudiants au même titre.

Dans le cadre des cours en campus, notamment, l'imposition de frais de scolarité est assez bien comprise - sauf que, lorsque l'étudiant effectue un stage en dehors d'un milieu universitaire, on pourrait être tenté de questionner sur la pertinence de ces frais (1600\$). Il est difficile de savoir exactement ce que l'Université de Moncton fait qui aide directement les étudiants en quête de stages. Faut-il donc se questionner, élargissant le cadre que l'Université (p. ex., membres du corps professoral, coordonnateurs des stages d'une faculté) produise une réponse à cet article, procurant aux étudiants affectés les pistes d'information nécessaires pour mieux comprendre ce à quoi leurs frais de scolarité, imposés pour les crédits de stage, donnent droit - ce qui nous est offert spécifiquement par l'Université.

Assurément, une université oblige un paiement minimum pour les crédits facturés. Mais, lorsque les étudiants ont le sentiment de payer pour des crédits de stage dans lequel l'Université ne semble pas avoir un grand rôle à jouer - en plus que certains de ces étudiants doivent travailler jusqu'à 300 heures sans rémunération - ils se demandent peut-être à juste titre, et pour quel nous payons vraiment.

Finie l'hypocrisie!

Eric Cornier

Plusieurs personnes ont exprimé leur mécontentement avec la page consacrée de la parodie du front de la semaine dernière, notamment dû au fait qu'un certain mot à connotation biblique s'y trouvait. Or, il me semble bien que de telles réactions doivent donner lieu à un petit exercice que nous proposons.

D'abord, du point de vue linguistique, je suis d'accord que le fait d'imprimer et de distribuer un journal contenant le mot « culasse » en page consacrée risque de susciter une certaine réaction négative chez les plus conservateurs. Toutefois, il me semble bien que pratiquement tout le monde se sert de ce mot en temps normal, entre amis ou en situation informelle. De toute évidence, les termes sacro-saints de la religion chrétienne, tels que « cul », « culasse », « tabernacle », « choïen », « berce » et l'infini des autres, sont perçus comme étant des expressions vulgaires de la langue française au

Canada. Sauf qu'en réalité, ils font tous partie du langage familier chez une bonne majorité d'entre nous. Alors, pourquoi en ce cas choquer de voir un mot à l'écrit? Pourquoi nous réprimander au point de vouloir nier l'évolution naturelle de notre langue?

En réalité, le sens dans lequel ces mots sont utilisés dans le langage courant a complètement perdu sa connotation religieuse. Par exemple, il est très rare de nous au Tonino, je vois un gars flirter avec une blonde (je parle d'une blonde blonde bien sûr). Je lui dis : « Hélas nous n'as de chance de tomber de cris, toi-là! Ma bien ça culasse ». Évidemment, je ne suis pas en train de nous imaginer à l'égout à se battre à coup d'and et de crucifix. Je suis simplement en train de lui consoler : « Va-là, espère de petit vent d'air bien frais. Serrez-vous en train de genouiller l'intérieur que j'ai latéralement manifesté pour ce levage. Rendez le mot, je vous en supplie ».

La même chose s'applique

pour les termes désignant des parties du corps, des choses qui proviennent du corps ou de certaines actions issues en grande avec l'aide du corps. Alors d'écouter notre champ lexical, laissez-moi vous donner quelques exemples de la vie courante : vagin, pénis, testicule, anus, rectum (et non pas recteur), gosse (pas au sens français de France), cul, excité, crotte, shit, chat de crotte, monde, Michael Jackson, crotte, fuck (et non ses variantes), baise, masturbé, et ainsi de suite. Un coup, j'avoue que ça frappe. Mais il faut tout de même se demander pourquoi nous sommes en tel déclin pour ces mots inoffensifs. Peut-être est-ce la religion qui nous a empêché l'innocence de ces attributs de l'existence humaine. Rappelons du sens dactyl : « Si tu des mots pas beaux, j'en va venir te corriger... ».

Cependant, il me semble que ce soit plutôt un trait culturel, une façon de conserver une



parents.

En parlons-en du mot « fuck ». Qu'en faisons-nous ? « fuck » est l'un des termes les plus utilisés dans le monde. En effet, la beauté du mot « fuck » réside du fait qu'il soit tellement versatile qu'il s'adapte à pratiquement toutes les circonstances. Il est devenu, depuis les années 1960, l'équivalent de notre « schéoué ». Alors, pourquoi continuons-nous à banaliser l'utilisation de ce mot?

Quoi qu'il en soit, ne cachez derrière notre pudeur ou rigueur jamais le problème de la vulgarité dans le langage. Alors, finissons-en avec l'hypocrisie et acceptons enfin les termes linguistiques des sacro-saints livres de constamment condamner leur utilisation. Comme ils disent, que celui qui n'a jamais sauté lance la première pierre, culasse!

certaine étiquette mondaine afin que les mieux adaptés puissent plus facilement discriminer leur entourage. Mise à part toute cette hypocrisie, il faudrait éventuellement intégrer ces mots au langage formel, et ce n'est que pour leur très fréquente utilisation. On évitait ainsi l'humiliation occasionnée par l'usage d'un petit « fuck » devant les beaux-

Sexy à douze ans

Annie Mahois

En tant que femme, on ne peut pas nous subliminer constamment une grande pensée, quant à l'image qu'on projette. Il n'est donc pas étonnant que plus de la moitié des femmes ayant un poids santé et plus des deux tiers des jeunes adolescentes fassent des grands efforts pour intégrer l'outil social proposé qui est insupportable.

Le plus d'avis des professionnels que à leur apparence physique, nos jeunes filles subissent également de la pression pour être sexy. L'insouciance du sexe dans nos sociétés lance un message aux jeunes filles : il faut séduire. Il est vrai que les modèles qu'on leur propose dans les magazines, à la télé ou encore dans les vidéos ne font rien pour aider la situation. La culture hip-hop répand dans les vidéos des images de jeunes femmes à moitié nues. Dans les magazines leur étant destinés, on leur donne des conseils pour séduire. Mais qui a besoin de séduire à douze ans?

Cela semble avoir un impact sur nos jeunes filles, puisqu'elles sont sexuellement actives de plus en plus jeune. Plus devient populaire maintenant, créatives d'entre elles se sentent obligées d'être des relations sexuelles réelles. Plus encore, elles pensent que c'est un jeu. Elles veulent

faire l'importance qu'on leur prête aux gens. Certaines pensent qu'en voyant les filles à la télé ou dans les vidéos, les gens s'attendent à ce que les jeunes filles agissent de la même façon.

Les féministes des années 70, après avoir slogan « Notre corps nous appartient ! » revendiquant le contrôle de la maternité, un plus grand accès à la contraception ainsi que le droit de coiffer leur sexualité. Mais jamais, un grand journal ou femmes ont revendiqué la sexualisation précoce des jeunes filles que l'on séduise dans les vidéos et les magazines d'aujourd'hui.

Selon le conseil consultatif



Body Image

By Graham Tui
Executive (York University)

sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick, le conseil des femmes pour éviter que leur corps devienne un objet sans personnalité. En tant que société, nous devons réduire les jeunes filles elles qu'elles puissent résister aux messages envoyés par les médias sur le rôle féminin. Ces jeunes filles ont le droit à leur enfance et à leur adolescence sans se sentir obligées de donner des photographies à douze ans.



Vaut-il vraiment séduire à douze ans?

Le phénomène ne se limite pas à l'Amérique du Nord...

Tournoi (ballon chasseur) DODGEBALL interdépartementaux des Arts

Matthew Fox

Où : Les équipes se rencontrent au Cube. Les parties seront soit au Salon étudiant ou bien dehors entre la Faculté des arts et d'administration.

Quand : Le jeudi 9 novembre de 11 h 15 à « midi-ish ».

Chaque département forme leur propre équipe de champions (5 à 8 personnes mixte).

N'oubliez pas d'inscrire les noms de vos 5 joueurs sur l'affiche au cube.

Prin : *Myodesmus calvus* (interbanda) 1.2
obleta, *myodesmus* 4 3.5 %.

- Trophée cheap en maudit
- Le droit de se venter pour un boulot

Il n'y a pas grande rigole.

≈ 5 counting 9

- Si l'attrapes la balle, un de ses

considered as appropriate.

L'équipe avec le meilleur a suit a commencer toujours avec la balle.

Tournoi à type échelle à élimination simple. (Si une équipe perd une partie, elle ne peut plus participer dans le tournoi.)

La Faculté des arts éprouve un grand problème d'unité depuis plusieurs années. La plupart des étudiants ont un fort sentiment d'appartenance et d'attachement à leur département qu'à la Faculté des arts. Je pense qu'on devrait essayer de se plaindre du manque d'harmonie pour reconnaître, et surtout être fier des attitudes distinctes de chacun de nos départements.

C'est pour ça qu'on vous lance le défi d'un tournoi de dodgeball. Faisons quelque chose de con et de semi-compétitif ensemble. Recrutez puis rentrez avec des ballons ronds et mous pour

garder l'honneur de votre département. Puis si vous avez aimé, on recommencera avec quelque chose d'encore plus ridicule et encore comestible.

De cette manière, peut-être réussira-t-on finalement à faire un party à l'Université où la famille de musique pourra prendre une bûche avec leur cousin ou son cousin pendant que la gang de traduction réablit le contact entre la classe et études française via l'alliance d'activités.

En passant, je suis en train de convaincre certains profs de fumer une clope.

- Enseignant ? - Arts visuels - Musique
- Anglais - Études françaises - Info Commun
- Art dramatique - Géographie - Histoire
- Multidisciplinaire - Philosophie - Tradition

Quoi de neuf

Troubles de conduites alimentaires

Plusieurs sessions portant sur les troubles des conduites alimentaires seront offertes au mois de novembre prochain pour les personnes ayant des préoccupations excessives concernant leur poids et la nourriture. Les sessions, une initiative du Service de santé et de psychologie, porteront entre autres sur les caractéristiques des troubles alimentaires, les facteurs de risques ainsi que la prévention et les moyens de s'en sortir. Pour participer aux ateliers, vous devez remplir le formulaire d'inscription disponible au local C-101 du Centre étudiant avant ce soir.

Concert de marisques

Le département de musique de l'Université de Moncton propose ce soir un concert du pianiste Edmund Duse à 20 h à la salle 001B de l'édifice des arts. Le 28 octobre, Mike Marley proposera un concert jazz qui aura lieu à la même salle, également à 20h. L'entrée est gratuite et ouverte à tous.

CA FELICUM

Aujourd'hui à 18h aura lieu le CA de la Fédération des étudiantes et étudiants du centre universitaire de Moncton. La réunion aura lieu à la salle du CA du Centre étudiant. Vous êtes invités en grand nombre à venir y assister.

Presentation I.D. Irving

Les représentants de J.D. Irving seront au le campus aujourd'hui entre 11h15 et 12h afin de faire une présentation aux étudiants à la faculté d'ingénierie au local 14802. Bienvenue à tous.

Surrendering d'été fédéral

Deux sessions d'information portant sur le Programme fédéral d'expérience de travail étudiant auront lieu dernièrement, le jeudi 26 octobre. On vous demande d'arriver au local A210 du manoir Jeanne-de-Voile avec une copie électronique de votre CV. Les sessions auront lieu entre 9h30 et 10h30 ainsi qu'entre 10h30 et 11h30. Premier arrivé, premier servi ! Il est à noter que le nombre de places est limité.

Cine-2 arrows

Le film de Robert Morin, *Que Dieu bénisse l'Amérique*, sera à l'affiche au Ciné-campus ce vendredi et samedi soir à 20h. Mettant en vedette Gildor Roy, Gaston Legault et Sylvie Lévesque, l'histoire se déroule dans un quartier de Laval le 11 septembre 2001 où deux enquêteurs poursuivent leur enquête sur une série de meurtres qui se passe présentement dans la région. Une production québécoise à ne pas manquer.

DodgeBall

REPRESENTANT
- DEPARTEMENT -

Inscriviti al
CUBE

Jeudi 9 Novembre à 11h15

Artes y Ciencias Exactas y Naturales

Applied Ethics Translations

Info-Cam Art dramatique 84-graphic

Philosophy Production

Not under 18 years of age

Journée de l'enfant Africain

Fabrice Thiouane

Le 16 juin 2006, l'Unicef célèbre la journée de l'enfant Africain, journée au cours de laquelle, il déclarait que les enfants sont la ressource la plus précieuse d'Afrique. Mais comment bénéficier de cette ressource, si elle est inépuisable, si elle n'est pas valorisée. Comment, si en Afrique, la moitié des enfants n'ont pas la chance d'aller à l'école primaire. Comment, si en Afrique, la moitié des enfants en primaire n'ont pas la chance de terminer leur scolarité. Contrairement, aux pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique ou plus de 85% des élèves effectuent ce passage. Faut-il aussi rappeler, la déclaration universelle des droits de l'homme : art. 26 - 1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire... » ?

Seuls, cinq pays africains dépassent les 90%, ce sont l'Afrique du sud, le Lesotho, le Botswana,

les Seychelles et l'Éthiopie. Ce sont des faits vraiment alarmants. Il y a un retard énorme qui mérite d'être comblé. Pourquoi ces enfants n'ont pas accès à une éducation complète. La raison majeure et omniprésente est bien sur la pauvreté. C'est dramatique pour les enfants, leurs familles et le continent. C'est surtout dramatique pour l'avenir. L'éducation est la base de développement de l'Afrique. Et si, les dirigeants de demain ne sont pas scolarisés, l'Afrique ne pourra jamais franchir son potentiel. Le prix payé par ces jeunes privés d'instruction est lourd. Ils finissent enfants-croqueurs, enfants-soldats, enfants domestiques. On se sait que l'éducation est le premier pilier de la prise de conscience politique capable de conduire à une amélioration de la gouvernance, donc de la croissance économique et donc aussi de l'utilisation de l'aide étrangère. Or, il y a des programmes lancés pour fournir une éducation de base à tous les jeunes. Filles et garçons, de 15 à 24 ans qui n'ont pas eu le droit

à un cycle complet d'éducation primaire. Oui, l'Unesco, l'Unicef travaillent à hausser la scolarité des enfants, mais est-ce suffisant. Non, le point est-il fondamental que nous puissions aussi consciemment de l'empêcher. Ne soyons pas juste des spectateurs mais des acteurs si l'on veut faire une différence. Pourquoi ne blâmer que les gouvernements et les organisations. Nous avons la chance de faire une différence dans ce monde. Aussi devons nous la saisir. En effet, il y a plusieurs organismes d'aide à l'éducation. Un seul genre suffit : nous de l'argent pour poursuivre des enfants. Pour certaines organisations, c'est juste 35 dollars par mois. Si nous considérons, toutes les facilités avec lesquelles nous disposons notre argent, cela ne devrait pas poser de problème. Ce simple acte peut changer une vie et la notre par la même occasion. Pour plus d'informations, vous pouvez visiter des sites de parrainage d'enfant comme Vision Mondiale, Parrainages et bien d'autres.



BESOIN D'AIR CET HIVER

Dépêche-toi d'acheter ta passe!

C'est 169.00\$ seulement et tu peux la gagner...

**ATTENTION date limite
le 4 novembre 2006**

Obtiens ton formulaire sur le site web
www.poleymountain.com, en appelant 433-POLEY
ou dans la plupart des magasins d'équipement de neige.





FÉÉCUM

La FÉÉCUM vous souhaite
une bonne
semaine d'étude!

Nos heures d'ouverture
ne changeront pas
pendant la période :

Du lundi au vendredi
de 8h30 à 16h30

AVIS

Vos chèques de remboursement
de désinscription à l'assurance
étudiante (228\$) seront distribués
au retour de la semaine d'étude
les 8 et 9 novembre entre 11h et
14h dans le Grand Hall du Centre
étudiant. (Et à compter du 10 à la
réception de la FÉÉCUM, B-101, Centre étudiant.)



La folie de blancheur

Colrielle Levesque

Un image parfaite, on se la voit, s'éclaire. On aura bien essayé de rattraper le crime parfait, la chirurgie idéale ou même le traitement miracle, il est possible que ça n'arrive pas. Mais la dernière solution, à la mode, c'est de belles petites dents blanches de hauter le jour.

Afin d'obtenir ce sourire d'une blancheur exquise, les instruments de « sorte » sont multiples. On parle ici, bien sûr, de pâte dentifrice de jour ou de nuit, de dentier pour la nuit, de traitements chez le dentiste, de brosses à dent de Tupper et de rince-bouche.

Commençons par le dentifrice : la « pâte à dents ». Il y en a de toutes les sortes, de toutes les couleurs et de toutes les durées. Protection 12 h, 24 h, avec fluor, contre le tartre, avec agent blanchissant. Mais la chose qui s'est remuée le plus, c'est le fait qu'il y a toujours 9 dentures sur 10 qui le recommandent, et ce peu importe la marque. Mais c'est-ce qu'il demande toujours aux mêmes dentistes ? Et c'est-à-dire le même qu'il dit : « Non, c'est pas une bonne formule, "Bubba" moi ça va ».

Si on revient au sujet principal, il y en a maintenant plusieurs marques qui vendent des dentifrices pour le jour et un dentifrice pour la

nuit. Sériusement, celui de jour devrait être plus puissant que celui de la nuit, non ? Parce qu'il se passe pas mal plus de choses dans la bouche quand tu es réveillé que quand tu dors. Mais bon...

En parlant de la nuit, il y ont inventé des petites « strips » qui restent sur tes dents pendant que tu rêves à ce que tu vie pourrais être. Mais ils ont amélioré le système avec de nouvelles bandes de jours que tu mets sur tes dents pendant 20 minutes durant deux semaines. Et le pire dans tout ça, c'est qu'après six mois, c'est à recommencer !

Vient ensuite les brosses à dent. Quand j'étais plus jeune, les seuls

choix que tu avais à faire vraiment, c'était la couleur, le modèle et le dentifrice des poils. Maintenant ? Un seul titre : Ça « rince » ou « dans » tes dents, des fois dans deux sens différents ou le même sens, différentes vitesses, différents modèles, différents poils, etc. On dirait que ça devient de plus en plus complexe.

Enfin, le rince-bouche. Avant, il y avait deux variétés : menthe et origan. Maintenant, des saveurs qui ne brûlent plus, toutes sortes de couleurs différentes et l'on passe. Il est également développé le « bouche à bouche » que tu presses personnellement avec toi. Mais le petit nouveau de



la famille, c'est le rince-bouche avec agent blanchissant ! C'est comme la corvée ou le mande, le « top du top ».

Avec toutes ces créations buccales, la pression de l'image parfaite et le progrès qui s'attirent, nous devons bientôt passer plus de temps à prendre soin de notre « Colgate smile » qu'à dormir ou à travailler !

Tahiti et les îles polynésiennes - Les Grands Explorateurs

Marie-Claude Lynam

Le film de Michel Aubert sur la Polynésie française fut un véritable signal pour les yeux et les oreilles. L'on pouvait sentir de côté la caméra chorégraphique et ses axes de « nous » rapides ! Merveilleusement court, la narration fut captivante et intense, se baladant entre l'histoire, la géographie et la culture de ces gens captivants.

Après une courte introduction sur la formation des îles et des foyers formant la Polynésie, qui sont regroupés en cinq archipels, le narrateur a débuté par l'archipel des Marquises, il est tout à fait correct pour ce pays d'outre-mer français. Paysage paradisiaque, cela nous a intrigué sur la religion tribale des

premiers habitants, celle qui était pratiquée avant que l'évangélisation ne débute sur les îles pour sauver les âmes de ses habitants. L'histoire, celle (sculpture de l'île) aux grands yeux accablés toujours ceux qui abordent le rince-bouche de ces îles. Un petit bémol : il valait mieux connaître un peu les termes polynésiens pour suivre le narrateur, qui ne donnait pas beaucoup d'explications lorsqu'il expliquait un mot inconnu.

Les îles nous ont entraînés vers l'archipel de la Société, archipel le plus connu et le plus touristique. Une brève visite de Bora Bora nous a fait connaître tout le beau de ses aménagements... touristiques. Mais ses belles superbes dans le monde le coup d'œil : à 2 000 h la nuit, en

Toupinahé la narratrice a touché bien fait d'avertir son public : aussi bien que sur Bora Bora, autant tout n'est que pour satisfaire le client et rien n'est vraiment typique. Parfois, sur l'île de Tahiti, nous a montré le paradis que même une fois perdue au fond de l'océan Pacifique ne peut résister à l'urbanisation : parle avec la statue de la Liberté, « je ne suis pas » et belles de nuit américaines. C'est la ville, la ville, probablement même la seule de tout cet archipel de 118 îles.

Mais notre brève excursion terminée, l'île suivante était l'archipel des Australes, beaucoup moins achalandé par les touristes, beaucoup plus naturelle et beaucoup plus authentique pour les polynésiens sans marées. Un fort courant permet

de sentir un effet d'appareil sur quelques mètres et c'est à cet endroit que se fait la migration des habitants. Les plongeurs aguerris vont donc pêcher les nouvelles marées qui ne se glissent pas pour présenter leur dernière réaction de quelques tonnes !

L'archipel Gambier, continuant seulement 1 000 habitants, était le plus petit de tous. Un fort courant d'évangélisation avait acculé le régime et plusieurs églises évangéliques et catholiques avaient été bâties pour servir la grandeur des missionnaires. Fait étrange, les Marquises sont en très forte majorité catholiques tandis que la Société est surtout protestante. Les Gambier, quant à eux, ne pratiquent pas de religion dominante. Cet archipel était également reconnu pour sa

culture de la perle noire, réputée à travers le monde.

Le voyage vidéo-graphique s'est terminé par une intrusion dans un festival, malais, aux Marquises, on jeunes hommes et femmes démontrent à l'occasion d'une cérémonie de séduction par d'impressionnantes danses et des chants puissants. Mais qui dit film dit banquet et bien sûr d'annoncer que les Polynésiens sont des consommateurs très rapides lorsqu'il faut préparer un repas pour plusieurs centaines de personnes. Une culture impressionnante !

Bref, une présentation soignée et intéressante qui donne le goût de faire ses salades et de s'occuper dans le premier avion venu pour aller se tremper les oreilles dans l'eau turquoise du Pacifique...

Chronique beauté Rasage 101

Genevieve Albert

Et moi maintenant, cette chronique s'adresse à vous ! Vous savez, ce petit rituel que vous préférez tous les jours, avec vous êtes en train d'être le meilleur ? Les boutons de rasage, les irritations et les coupures vous connaissent ? Et bien c'est moi maintenant, chose du passé (en presque). Ici nous allons à quel point il est possible de se raser sans douleur et sans coupures ni poutres rouges.

1. Rasez-vous dès que vous sortez de la douche. Lorsque vous sortez de la douche, votre peau est chaude et repoussée à l'apogée de la chaleur, ce qui fait que le rasage devient plus facile et

plus doux. Si vous ne sortez pas directement de la douche, prenez une débarbouillette trempée dans l'eau chaude et laissez-la sur le visage quelques minutes.

2. Utilisez une lame propre. Vous qui aimez tant utiliser vos deux mains, voilà une occasion de plus ! Bien sûr, une lame propre est la règle et l'autre pour tester la peau. De cette façon votre peau sera moins de chance de se pincer dans les lames de rasage. Si jamais une coupure survient quand même, appliquez du papier à cigarette sur la région, car il absorbera ce que cela aide à l'arrêt du saignement !

3. Maintenez-vous d'un bâillement, comme le faisait votre grand-père. C'est normal, débâiller donne toujours, semble avoir repré

sent de la peau de la tête. Tout bon rasage - qui se respecte - doit être en douceur, car en cas de rasage les poils, il est plus facile de les pousser.

4. Mélangez ensemble la mousse de rasage et le gel de rasage. Même si la plupart des hommes utilisent soit l'un ou soit l'autre, la combinaison des deux crée la meilleure option. Il se crée une mousse plus épaisse qui adhère davantage à la peau et s'étend comme du beurre. Le rasage devient aussi plus confortable.

5. Rasez-vous dans le sens des poils. C'est la plus commune des erreurs est de se raser dans le sens contraire de la pousse des poils. Ces derniers disent que de cette façon le rasage est fait de plus près et l'irritation évitée d'avoir des irritations et des

inflammations ! Si vous voulez vraiment le faire, il faut que ça soit à la fin, quand il n'y a plus rien à raser. Et soignez-vous, les poils ne poussent pas dans le même sens sur les bras, sur la cuisse ou sur le menton.

6. Changez votre lame souvent. Une lame usée est la première cause d'apparition de boutons de rasage, donc accordez-lui la plus grande des attentions. Elle peut durer de sept à huit rasages. Aussi, choisissez-en une à quatre ou cinq laves : plus il y a de laves, plus le rasage est fait de près, avec moins de pression.

7. Rincez votre visage à l'eau froide une fois le rasage terminé. Cette étape ravive et rafraîchit la peau qui vient d'être agitée.

8. Finalement, utilisez un après-rasage hydratant et sans alcool.



Cette étape est primordiale si vous voulez éviter les irritations. Finalement, la solution la plus simple est le grand-père ! La prochaine fois que vous êtes à la pharmacie avec votre blonde, plutôt que d'attendre dans l'attente des magasins, jetez un coup d'œil dans la section après-rasage pour hommes (oui oui, il y a maintenant une section pour vous !) et choisissez le soin qui vous tente : baume, gel, crème, émollient, etc.

Destination monde

Las Vegas, au Nevada

Marie-Claude Lymonès

Quand on parle de la démocratie des États-Unis, on n'a aucune idée à quel point ce terme a tout son sens avant de mettre les pieds à Las Vegas, la « Sin City » américaine!

Réputée avant pour son clinquant que ses casinos, sa haute gastronomie que ses spectacles hauts en couleur, Las Vegas en offre pour tous les goûts et... pour toutes les bourses. Car dans la capitale mondiale du « gambling », il est aussi possible de tenter sa chance sur des machines à 11 sous que de miser sa fortune dans une salle VIP, en ayant que vous fassiez passer que vous ayez parié un maximum de 21 millions. Un seul mot peut décrire Las Vegas : « BIG2 ».

Située dans l'État du Nevada, à la frontière de l'Arizona, Las Vegas ne l'a jamais jamais vécue qu'elle en était en plein déclin, dans un environnement sec et désolé, sans l'eau ni omniprésente dans la ville, soit sous forme de fontaines, de spectacles aquatiques ou de glaciers qui abreuvent la multitude

fort tropicale, des tiges blanches et des diaphanes et le Platinium possède sa propre colonne de flamme rouge. Et ne faut surtout pas oublier le Wynd et le Bellagio, deux des plus beaux et luxueux hôtels au monde, qui contiennent leurs propres « Galeries Lafayette » avec toutes les boutiques de luxe. Et malheureusement millionsaires pour aller admirer ses merveilles architecturales, tout (ou presque) est gratuit et accessible à tous, que vous logiez à cet endroit ou non.

Quel que Vegas dit également « night life » et si vous êtes suffisamment sympathiques avec les chauffeurs de taxi (le parle, bien entendu, pour les danseurs), ils vous remettront des passes VIP pour accéder aux boîtes de nuit les plus branchées de la ville. Sinon, sortez vos porte-bonheur : l'entrée aux clubs varie entre 25 et 40 \$US. Les plus réputés : Pure, du Caesars Palace, Rain, du Palms-Playboy hotel et Tia, du Venetian. Côté resto, Arrivez-vous de votre Mainland également : un repas étoilé principal d'un restaurant mexicain moyen, au

dans la ville et les cartes d'affaire d'assurance que les sous-mariniers nous tendent le son. Mais si un brin de débauche bien légitime vous attire les hormones, optez pour le spectacle Zumanity, du Cirque du Soleil, il donne une bonne dose de sensualité bien appréciée.

Ville où tous les paris sont permis, Las Vegas a ceci de particulier que tous les casinos (sauf ceux de la ville Strip) n'ont pas de fenêtres, il est donc impossible de

pas l'endormir et mangent ses places. Certains casinos-hôtels ont, par ailleurs, un service taxi VIP : à partir du moment où le client met le pied dans la place, tous ses désirs sont exaucés pour qu'il y reste.

Mais bon, vous vous dites que Vegas, c'est pas pour vous, considérez le fait que jouer vous donne la santé. Détrempez-vous! Si pendant votre temps à la « Wheel of Fortune » vous intéressez autant que votre arrière-petite-grand-

- Magasin (et oui, faut être fille pour comprendre). Mais avec plus de 300 boutiques, on ne peut pas s'en empêcher!
- Visiter le Grand Canyon (à moins de trois heures de Vegas, plusieurs entreprises offrent ce périple magnifique qui se doit absolument d'être fait. En hélicoptère pour les plus fortunés...)
- Voir un spectacle du Cirque du Soleil
- Faire un tour de gondole au Venetian (intéressant, c'est encore plus impressionnant! Le plafond est un ciel bleu - on a tellement l'impression d'être dans une rue italienne)
- Faire un tour de montagne russe au New York-New York
- Carnet les rates et les requins au Mandalay Bay Aquarium
- Louer une Porsche pour 24 heures
- Louer une limousine et en profiter pour se mater un service au volant de la Little White Chapel (bien sûr, si vous êtes entre amis, c'est plus difficile...)
- Visiter les hôtels et se faire photographier avec le Sphinx ou avec Caesars
- Faire de l'équitation dans le désert, en emmenant du sien dans le lac Mead, près du Hoover Dam, à une heure du Grand Canyon



déterminer le moment de la journée. But avant : faire perdre la notion du temps aux joueurs pour qu'ils dépensent impensablement au jeu.

On leur fournit même des tickets de restaurants pour qu'ils ne quittent

aucun, sachant que Vegas (et ses environs) offre des activités pour tous les goûts. En fait, tous les rêves peuvent être réalisés à Vegas. Suffit d'y mettre le prix.

TOP TEN des activités à faire à Vegas (liste extrêmement subjective)

de peintures et toute la verdure environnante. L'arrivée principale, communément appelée la Strip, offre un spectacle à elle seule. C'est dans la partie sud que se trouvent la concentration d'hôtels à thème, à haut dépensement. Côté à côté, on retrouve New York, Paris, Venise, Alexandrie, Rome, sans compter un château médiéval et une reproduction des studios MGM de Walt Disney. Le Mandalay Bay offre une atmosphère malisienne et contient un aquarium magnifique destiné aux prédateurs aquatiques (raies, requins, mercuries, poissons, etc.). Le Treasure Island offre un spectacle de pirates et d'échouage géant mer, le Mirage a une

Venetian, coûte environ 40 \$US; le Flx, du Bellagio, commence ses entrées à 18 \$US. Mais, comme c'est Vegas, on trouve également des cocktails de crevettes succulentes à 99 sous près du Golden Nugget, dans le vieux Vegas, de même que des daquiris pour le même prix! C'est à cet endroit également que se trouvent les premiers casinos, avec leurs néons kitsch à souhait et leur atmosphère débauchée (hé, à voir absolument).

Ville du péché, Las Vegas n'en demeure pas moins, ironiquement, la seule ville du Nevada où la prostitution est interdite! Dur à croire lorsqu'on voit les annonces de spectacles sexy qui pullulent



Trio de guitare de Montréal

Eric Cormier

Mardi le 17 octobre dernier avait lieu à la salle de spectacle de Jeanne-d'Arbois le concert de l'excellente formation québécoise le Trio de guitare de Montréal. Armés de leurs guitares classiques, les trois musiciens nous ont offert un spectacle d'une intensité tout à fait impressionnante qu'incomparable. Avant, comme thème le tour du monde en musique, le trio a transporté la foule d'un coin à l'autre de la planète sous une

pluie de mélodies envoiées avec leurs compositions originales ainsi qu'une des répertoires variés de musique classique et populaire. Allant du Baroque de Vivaldi de Rossini jusqu'à The Leeches de Dvorak de Béla Fleck, et ce, en passant par des thèmes de films tels Psycho et The Good, the Bad and the Ugly. Glenn Ligon, Marc Morin et Sébastien Dubois ont su garder la foule bouche bée pendant environ deux heures à l'aide d'une maîtrise exceptionnelle de leur instruments.



Environmental Politics

Sarah Sullivan,
Excalibur (York University)

Jazz Concert the Murley/Braid Quartet Canadian tour 2006 OCT 26th-NOV 12th w/ special guest Tara Davidson

Mike Murley - Saxophone
Tara Davidson - Saxophone
David Braid - Piano
Sam Freeman - Cello
Jon Vicker - Bass

Special Guest
Tara Davidson



Oct 26 - St. John's NF
Memorial University Recital Hall

Oct 27 - Halifax NS
Acadia University, Denison Auditorium

Oct 28 - Montreal QC
Salle 001, Faculté des Beaux-Arts,
Université de Montréal

Oct 29 - Oshawa/Scarborough ON
Laford, Steele Recital Hall

Oct 30 - Kingston ON
St. FX University, McFadden Hall

Nov 1 - Brandon MB
Brandon University,
Lorne McKee Recital Hall

Nov 2 - Winnipeg MB
La Courbe Culture Centre

Nov 4 - Regina SK
The Regent

Nov 6 - Saskatoon SK
Saskatchewan University College Theatre

Nov 8 - North Vancouver BC
The Western Front

Nov 9 - Calgary AB
Western Canada High School

Nov 10 - Edmonton AB
The Northern Belle

Nov 11 - Regina SK
The Regent

Nov 12 - Toronto ON
The Regent

Jazz Concert

OCT 28, 7:30pm 15\$ - 10\$(étudiants)
Université de Moncton Salle 001 Faculté des Beaux-Arts
Tickets/Billets - 854.0064

PARTY MEXICAIN

DATE : 26 octobre 2006

OÙ : Osmose

PRIX : 3\$ à l'avance au conseil de sciences et 4\$ à la porte

Plusieurs spéciaux sur... SANGRIA, TEQUILA, MARGARITA

APPORTEZ VOS CHICAS!!!

UN DERNIER PARTY AVANT LA SEMAINE D'ÉTUDE!!!
DÉGUISEZ-VOUS STYLE MEXICAIN
OFFERT PAR 'AEFSUM

IMPRO ROMAN AVEC



ANNE



STÉPHANE



ÉTIEENNE



DANIEL

CETTE ANNÉE, LA LIGUE A RÉTABLI LA TRADITION DE LA CLASSE. UN OBJET QUE TU "PITCH" QUAND TU TROUVES LE SPECTACLE MOINS BON.



HAHA, LA CLASSE, CETTE APPROPRIATION QUE LA PENSE À TOUTES LES NOTES.

PROCHAIN MATCH DE LA LIGUE LE 6 NOV. 19H00.



TA YEULE, TOI!

COMME LE DESIR.

FINALEMENT, C'EST COMME ÇA QUE J'AI MA VENGANCE! JUSTE À ATTENDRE QUE LES JOUEURS PASSES UN FAUT PAR ET LES CLASSEURS D'ABATTEMENT SUR BOUT LE PAIN POUR MON TRAVAIL ET DÉTRUIRE LES JACS AUTANT QUE LES CORSES NE VOLA ANNÉ JUSTIFIÉ! LA CLASSE! QUELLE BELLE INVENTION! LA TRADITION QUI A TROP SOUFFERT! RESTES INTRIGUÉS!

5 JOURS TU SERAS SÉRIEUX EN JOURS 2.



C'EST SUFFISANT POUR LES ANCIENS PARENTS!

HON???



VENGANCE!

EN 100 LIGUES PAIN.

PROCHAIN MATCH DE LA



LE LUNDI 6 NOV. 19H00
VINQUE 2\$

WWW.LIGUEDENATIONS.COM

Initiatives du CAIIMM pour intégrer les immigrants francophones à Moncton

Photo Thion

CAIIMM

Comme vous le savez sans doute, l'immigration est un phénomène qui touche énormément les immigrants et qui a des répercussions sur les provinces de l'Atlantique. Étant donné que le Canada fait face à un vieillissement accru de la population et à une désatilité, le pays a besoin d'immigrants pour combler certains secteurs. Pour ce faire, les provinces, surtout de l'Atlantique, doivent attirer un maximum d'immigrants, ce

qui n'est pas une mince affaire ! La majorité des immigrants se dirigent davantage vers les grandes villes, car selon eux, ils ont plus de chances de trouver et d'avoir un meilleur emploi. Dans tous les cas, les provinces maritimes se battent pour attirer des immigrants et les retenir.

C'est dans cette optique que des organismes ont été créés pour faciliter l'adaptation et l'intégration des immigrants dans la communauté d'accueil. C'est le cas du Centre d'accueil et d'intégration des immigrants

de Moncton Métropolitain (CAIIMM) qui a pour principale mission d'aider une pleine intégration des immigrants francophones. Ce centre se donne pour objectifs principaux d'aider une intégration économique des immigrants francophones en augmentant leur employabilité, de sensibiliser la société d'accueil de la ville et de l'importance de l'immigration, de contribuer au dynamisme culturel dans la région et enfin, de briser l'isolement des immigrants internationaux.

Le CAIIMM fait de son mieux

pour qu'il y ait une meilleure interaction entre les Canadiens et les immigrants francophones de Moncton et pour que ces derniers se sentent chez eux. Des activités sont organisées à cet effet, comme la

présentation de la finale de la Coupe du Monde sur écran géant, en partenariat avec la ville de Moncton, qui s'est tenue le 9 juillet 2006, au Complexe du Marché Moncton sur la rue Westmorland. Des rencontres communautaires mensuelles de thèmes différents appelées « 5 à 7 thématiques » sont désormais organisées à compter du mois prochain pour permettre aux immigrants de créer des relations avec les membres de la communauté dans un contexte amical. C'est autour d'un buffet international, qu'ils pourront échanger avec des personnes résidentes pour améliorer leur intégration et leur employabilité à Moncton. Le prochain événement se fera le 2 novembre et aura pour thème l'employabilité. Un film documentaire de Cheddy Belhadj intitulé « Au bout du fil » traitant

problématique de l'emploi / l'immigration, sera projeté. Les personnes présentes pourront ensuite converser avec les personnes résidentes et créer des liens. Pour plus de plus amples renseignements, contactez le coordinateur de l'activité, Aziz Gargal, tel : (506) 382-8265, courriel : monctonculture@pafn.ca.

Ces initiatives du CAIIMM ne semblent particulièrement intéressantes. Cela permettra aux immigrants francophones et aux Canadiens de se rapprocher davantage. Je pense qu'il faudrait plus d'activités de ce genre pour que les immigrants francophones s'intègrent mieux à la société canadienne.



THÉÂTRE CAPITOL



Lipton
Just for
laughs
Comedy
Tour '06

25 octobre 19 h
26 octobre 19 h

Musique Klezmer
KLEZTORY
1^{er} novembre 20 h



Musique traditionnelle
vietnamienne
KHAC CHI
2 novembre 20 h



Auteur-compositeur
et membre de Blue Rodeo
JIM CUDDY
16 novembre 20 h



**Théâtre anglais
BRILLIANT!**
The Blinding of the Eyes
of Nikola Tesla
28 octobre 20 h



De retour à Moncton
à la demande populaire
MARIE-JO THÉRIOU
5 novembre 20 h



MATT DUSK
17 novembre 20 h

LE SUD!

Semaine de relâche/
semaine de lecture

- Mexique
- Cuba
- République dominicaine
- Floride
- Jamaïque
- Las Vegas

Des tonnes de possibilités à petit prix!
Demandez-nous les détails!

Appelez Sans Frais
1-888-FLY-CUTS
(359-2087)

TRAVEL CUTS
Canada's Budget Travel Experts
www.travelcuts.com

Billets en vente au Théâtre Capitol et à l'Université de Moncton

(506) 856-4379
1 800 567-1922

811 Main, Moncton
www.capitolnh.ca

Canada 88.5

96.3
MUSIQUE

DÉCOMPTE CKUM

DÉCOMPTE CKUM

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
6	1	3	Sam Roberts	Embrasse-moi
6	2	4	Patrick Groulx	J'aimerais donc ça
6	3	1	Xavier Catéline	Montréal (Cette Ville)
6	4	5	MAP	Chacun pour soi
6	5	2	Vincent Vallières	Je pars à pied
6	6	7	Maïjor Bidet	La main qui frappe et l'autre qui tient la tête pour pas qu'elle cogne contre le sol
6	7	8	Navel Confit	Dimanche
6	8	9	Saint-Flemme	Pars plus jamais
6	9	6	Trois Accords	Grand Champion
6	10	11	Métatuk	Météorite
5	11	13	UKKO	Pour qui, pour quoi?
5	12	14	Jacobus et Maléco avec	Ghyslaine Poirier Avec la musique
6	13	10	Jean Ledert	Tangerine
4	14	16	Un	Sonia
4	15	17	Éric Panik	L'animal optimal
3	16	18	Gigi Transistor	Train d'enfer
2	17	20	Stélie Shock	Ange Gardien
3	18	19	La loi des cactus	Lâcher prise
1	19	-	Les Dale Hawerchucks	Crocodile
1	20	-	Les conards à l'orange	Mon voisin est chanceux

Projections : eXterio - Sylvester Stallone
Band de Garage - La chèvre

DÉCOMPTE ANGLOPHONE

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
5	1	2	Tokyo Police Club	The Nature of the Experiment
5	2	1	Billy Talent	Red Flag
5	3	4	Danko Jones	First Date
5	4	5	French Kicks	So Far We Are
5	5	7	The Dears	Ticket to Immortality
5	6	3	Ok Go	it goes again
5	7	8	Peaches	Downtown
5	8	9	TV on the Radio	Wolf Like Me
5	9	11	Beck	Nausea
5	10	6	The Killers	When You Were Young Here
5	11	13	Thom Yorke	Harrowdown Hill
5	12	10	Magneta Lane	Broken Plates
5	13	15	The Mellow Band	Everyone's a Winner
5	14	12	The Salads	A Better Way
4	15	17	Wollmother	The Joker and the Thief
5	16	14	Subb	The Motions
3	17	18	Two Hour Traffic	New Love
2	18	19	The Decemberists	O, Valencia!
5	19	16	Audioslave	Original Fire
1	20	-	Motion Picture Demise	The Way it Goes

Projections : Matt Mays - When the Angels Make Contact
Chad Kingdon - Burn 2 Ash

Semaine du 18 octobre 2006

CKUM Radio J 93.5 FM
Université de Moncton

Carolynn McNally

Directrice de la musique CKUM
Courriel: musiqueradio935@yahoo.ca
www.umoncton.ca/ckum

Écoutez l'émission du décompte
sur les ondes de CKUM 93.5 FM
tous les mercredi soirs de 18h à 19h

CKUM FM
93.5
R@dio J

Le son d'aujourd'hui

Fin de semaine de deux points sur une possibilité de quatre

Denis Legault

Les Agiles bleus ont ajouté une défaite et une victoire à leur dossier lors de cette dernière fin de semaine. Vendredi soir, à l'entrée de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, les hommes de Bob Mongrain ont décollé 41 tirs en direction du gardien Paul Thew qui a été parfait lors de la rencontre, obtenant ainsi son premier blanchissage de l'année 2006-2007. UPEI ont vite pris les devants dans la partie, marquant après seulement trois minutes de jeu dans la rencontre pour porter le marqueur à 1-0. Après une deuxième période sans histoire, les Panthers ont causé les rétro des Agiles en marquant un deuxième but après seulement 20 secondes de jeu en troisième période. Compte final : 2-0 pour les joueurs de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans la défaite, notons la performance

du gardien des Agiles bleus, Kevin Labancie qui a stoppé 17 fois la rondelle sur 19 tirs dirigés dans sa direction.

Samedi soir, l'histoire a été tout autrement, alors que les Agiles bleus ont vite pris les devants dans la partie en marquant un but en dévantage numérique après environ 4 minutes de jeu. Ce but a permis à la troupe de nommer Mongrain de meilleur joueur gardien dernière nuit et de remporter le

match par un compte de 6 à 4 contre l'Université St-Thomas. Dans cette belle performance des Agiles bleus, nous pouvons pointer sous le silence les performances de Louis Mandeville, qui a récolté trois passes dans la rencontre, de Francis Thibault et de Yvan Blaque qui ont tous les deux récolté 1 but et une aide dans la partie. Ben Blau est quand même souvent très actif par le banc des punitions récoltant un total de 40 minutes au

cache. Cette indiscipline a aussi permis aux Tonnies de revenir dans le match lorsqu'il a compté deux buts en avantage numérique d'un butane en fin de troisième période. Eric Labancie, qui était devant le cage des Agiles, a lauréat enver 4 buts sur 16 tirs dans la rencontre.

Pour ce qui des prochains matchs, les Agiles bleus jouent aujourd'hui (mercredi) alors qu'ils rencontreront les Hawks

de l'Université St-Mary's à Halifax. Samedi, ils seront à Wolfville encore une fois en Nouvelle-Écosse, pour jouer contre les Aigles de l'Université Acadia. Le prochain match local, lui, aura lieu le 1er novembre alors que les Agiles bleus affrontent les Varsity Blues de l'Université du Nouveau-Brunswick. Sur cet, bonnes jouées d'études.



Semaine difficile pour les athlètes de l'U de M

Bobby Therrien

Deux défaites en soccer masculin et féminin

Les deux équipes de soccer (masculin et féminin) ont subi deux défaites chacune lors de leurs matches de jeudi et samedi derniers. Les hommes ont commencé par une défaite de

2-0 face aux Varsity Reds de UNB. Les marqueurs du côté des Varsity Reds ont été Tarnas Murphy et Paapa Abulahi. Ils ont ensuite subi une autre défaite samedi dernier par le marqueur de 2-0 face à l'équipe du Cap Breton. C'est aussi une septième défaite en neuf matches pour la troupe dirigée par Ilyse Ravello.

Les femmes n'ont pas eu plus de succès. Elles ont perdu leur premier match par le marqueur de 3 à 0 face à UNB. Comme si ce n'était pas assez, elles ont encore subi la défaite face au Cap Breton, une défaite de 4 à 0 aux mains de la meilleure équipe de-circuit, jusqu'à maintenant. L'équipe féminine de soccer possède une fiche d'une

victoire contre huit défaites en neuf parties.

Défaite en volleyball féminin

Le match a été serré, mais l'équipe féminine de volleyball a du baliser pavillon face à Acadia, samedi dernier, en cinq manches de (22-25, 25-18, 19-25, 25-07 et 15-12). C'est donc une entrée en

matinée plus ou moins réussie pour les femmes en volleyball. Espérons que les filles se débarrassent quand même assez bien cette année, elles qui avaient réussi à se tailler une place en séries d'après saison, l'année dernière, en occupant le sixième rang.

Sports en Bref

Bobby Therrien

Les Alouettes en retard une autre

Les Alouettes de Montréal ont subi une défaite de 30 à 28 samedi dernier face aux Eskimos d'Edmonton, devant les 46 500 spectateurs réunis au stade Olympique. Les Alouettes restent donc une chance en ce de rejoindre les Argonauts de Toronto, qui ont perdu vendredi soir contre les Roughriders de la Saskatchewan, au sommet de la division Est de la Ligue canadienne de football.

L'appel à tout son personnel, l'entraîneur-chef des Eskimos Dave MacIsaac a pris sa revanche sur les Alouettes qui l'avaient battu 25 à 13 le 28 juillet dernier.

Ricky Ray, Ronald McClendon et Steven Lyles ont tous inscrits des touches sur des courses de

deux verges et moins en première demi.

Le porteur de ballon McClendon a été la grande risée du match, réalisant des gains de 198 verges sur 25 courses. Le quart-arrière porteur Ricky Ray a complété 16 de ses 20 passes pour des gains de 152 verges. Sean Fleming a réussi des placements de 14 et 43 verges ainsi qu'un simple. Montréal a également concédé un touché de sécurité.

Le quart des Alouettes Anthony Gervais a connu une autre sortie difficile, ne complétant que 29 de ses 50 passes pour des gains de 342 verges. Gervais a été interrompu sur la première séquence à l'attaque de son équipe en début de match.

Gervais a complété des passes de touché à Kerry Walkins et Ben Caboon en deuxième demi, mais c'était déjà trop trop tard pour Montréal. Danson David a réussi

des placements de 11 et 25 verges dans la défaite.

Le Canadien souhaite la bienvenue à José Théodore

Les spectateurs du centre Bell ont eu droit à un véritable festival officiel samedi dernier, voyant le Canadien de Montréal remporter son match l'opposé à l'Atlantique du Colorado et José Théodore, par le marqueur de 4 à 3.

José Théodore, qui s'attendait à un match épique, a reçu un accueil épique de la foule qui, dès le début du match a commencé à scander « Théor! Théor! » pour tenter de déconcentrer l'ancien gardien du Canadien.

C'est cependant le Colorado qui s'est donné une confortable avance de trois buts grâce à Joe Sakic, Andrew Brunette et Paul Stangor. Mais le Canadien, par l'entremise de Sheldon Souray, qui a comploté

deux buts, a réussi à réduire l'écart en deuxième période. À la fin du deuxième engagement, l'Atlantique menait toujours 4 à 3. Les autres buts avaient été complotés par Tyler Arnason du côté du Colorado et Sergi Samsonov du côté du Canadien.

Mais c'est vraiment en troisième période que le Canadien a vraiment José Théodore en compagnie cinq buts contre un chez l'Atlantique. Michael Ryder a réussi à créer l'égalité dès le début de la troisième période grâce à un jeu préparé par Sakic et Sheldon Souray, qui récolté ainsi son quatrième point sur ce jeu. Craig Rivet a donné les devants au Canadien mais Andrew Brunette a causé les deux équipes à la suite départ. À la mi-chemin en troisième, Christopher Higgins a percé le cinquième but de son équipe, but qui a été suivi d'un autre de la victoire, Alex Kowalev et Mike

Johnson ont ensuite complété la marque pour le tricolore. Quand à l'ex-cerveau de Montréal, il a sûrement subi une de ses pires défaites en carrière, lui qui a lauréat pour huit buts sur 36 tirs. Son homologues du Canadien, David Alcher, a connu une meilleure performance stoppant 33 des 38 lancers dirigés vers lui.

Quoi qu'il en soit, cette partie, tant attendue par les fans de hockey, a donc permis de montrer de ses spectateurs qui a sûrement ravi tous les partisans du Canadien. Pour ce qui est de Théo, bien... espérons qu'il se réveille à se remettre de cette « méchante volée » que lui a infligé son ancienne équipe.

Alonso gagne, Schumacher quitte...

Vincent Lehoullier

Trois événements ont tellement retenu l'attention à la suite du Grand Prix de Formule 1 du Brésil, l'ordre d'importance de ces trois points est subjectif à tout amateur de courses automobiles, mais j'ai tout de même un regard sur le déroulement de la saison 2006 de F1.

Du prime abord, notons qu'avec sa deuxième position, l'Espagnol Fernando Alonso a remporté sa deuxième couronne mondiale constructeur, venant ainsi confirmer la régularité de l'écurie Renault. Le jeune prodige n'avait besoin que d'un seul point pour remporter le championnat des pilotes, mais il préférait probablement terminer sa saison sur la meilleure note, qu'il soit. Alonso a donc connu une excellente course sans trop d'écarts et a finalement gagné deux positions pour ainsi terminer la saison avec une avance de 13 points sur Michael Schumacher.

En parlant du mieux loop, l'Allemand a grandement retenu l'attention tout au long des dernières semaines, car le Grand Prix du Brésil aura été son tout dernier en carrière. Malheureusement pour le sempiternel champion du monde et nouveau ténor, des talles lui sont tombées sur la tête au cours de ses deux dernières courses. Au Japon, il a connu un bras brisé, et à São Paulo, ce fut une déhiscence d'alcovite, en essence suite d'une collision en course. Il pourra tout de même se consoler en constatant qu'il n'est mathématiquement impossible pour lui de gagner le championnat, et à sa deuxième position d'Alonso.



Ce fut tout de même une course à la hauteur du pilote Ferrari, qui a finalement été en mesure de terminer sa quatrième rang.

Finalement, le gagnant de la course a été son lot de problèmes techniques. Le beloteur Felipe Massa remportait son deuxième Grand Prix en carrière et ce, d'une très belle façon, car il était devant son public. Pour le temps de quelques heures, Massa aura été le héros brésilien et le favori de tout un pays. Il faut dire

qu'il méritait cette victoire, lui qui partait de la pole et qui a connu une course sans bavure. À la sortie de sa voiture, le jeune homme a été chaudement accueilli par la foule et a rapidement reçu les félicitations de toute son équipe.

Bref, ces trois événements ont produit un week-end de courses rempli d'émotions. Il est bien rare de voir autant de faits importants décrire une saison de F1, donc ceux qui ont eu la chance de vivre ce moment doivent aujourd'hui se

considérer privilégiés.

Il est aussi important de ne pas oublier l'autre championnat qui était en jeu, c'est-à-dire, celui des constructeurs. Avec des points marqués par Alonso et Fisichella, c'est l'écurie Renault qui a finalement remporté le titre tant convoité par les mécanos. C'est donc dire que les voitures aux couleurs bleue et jaune auront tout rattrapé en 2006.

Voilà donc une autre saison de complétude dans le merveilleux

monde de la Formule 1, et pour ceux qui n'avaient déjà d'entendre le son des moteurs rugir, il faudra prendre son mal en patience et attendre l'année 2007 pour vivre la prochaine saison qui devrait être bien intéressante avec le transfert d'Alonso chez McLaren-Mercedes et de Räikkönen chez Ferrari. Mais tout ça, c'est à voir l'année prochaine!

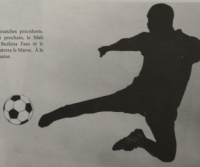
2 Tournois de football

Felhu Théane

Le samedi 14 octobre 2006, j'ai assisté à la troisième journée du tournoi international de football. C'était vraiment important. C'était l'occasion pour les équipes de prendre leur billet pour les semi-finales et pour les finales, de sorte de la compétition. Les matches ont commencé à 18h par une rencontre entre le Burkina Faso et le Maroc. Ce dernier a gagné par le score de 3 à 2. L'équipe du Maroc n'était pas sous-estimée, mais on ne s'attendait pas à un si lourd score. Mais, les burkinabés, deuxième de leur pool pouvaient se consoler en sachant qu'ils ont en semi-finales avec le Maroc, premier du groupe B. Sur la même journée que le dernier, le Sénégal a battu

l'équipe naine par 6 buts contre 2. C'était, dans tous les sens du terme, un match intéressant vu le talent des deux équipes. L'équipe naine a tenu jusqu'à la fin, mais n'a pas réussi à étendre le deuxième but. Du fait de très bons joueurs, le tournoi prochain se révélera plus fructueux pour eux. À la suite de ce match, le Mali rencontrait la Tunisie pour une chance de qualification. Le Mali avait juste besoin d'un nul, mais il a remporté par la marque de 4 contre 2. C'était vraiment un match rebondissant. En effet, à la première mi-temps, la Tunisie menait 2 à 0. Donc, dans le groupe A, le Mali, en premier, et le Sénégal jouaient le premier tour. La France a gagné son match par forfait du Mali, mais elle est qualifiée d'office du tournoi. Elle

a perdu ses matches précédents. Donc, samedi prochain, le Mali affrontera le Burkina Faso et le Sénégal rencontrera le Maroc. À la semaine prochaine.



le congrès annuel du Conseil atlantique des étudiants et étudiantes en génie

Lors de la fin de semaine du 29 septembre 2006, six délégués de la faculté d'ingénierie se sont donc rendus à Halifax, N.-É., pour le congrès annuel du Conseil atlantique des étudiants et étudiantes en génie. Les représentants de l'Association des étudiants et des étudiantes en génie de l'Université de Moncton (AEEGUM) étaient Mathieu Melanson (Président), Genevieve Paradis (V.-P. Académique), Marie-Christine McLaughlin (V.-P. Réseau), Jean-Jacques Camille (V.-P. Finances), Marie-Alexandre (V.-P. Social) et Denis Legère (Président d'Assemblée). Notons, que tous les représentants de l'Atlantique sont aussi invités à se rendre au Congrès National qui se déroule annuellement en janvier.

Lors de cette fin de semaine, l'AEEGUM s'est donc jointe à l'Université Memorial de Terre-Neuve, l'Université du Cap Breton, l'Université Dalhousie-Scotie, l'Université Dalhousie-Stradley et l'Université du Nouveau-Brunswick. Durant le congrès, il y a eu plusieurs sessions d'information afin d'aider chaque université à se rencontrer et à en apprendre davantage sur leurs conglomérats. La session des ingénieurs Sans Frontières (ISF) a été remarquée et a pris une place importante aux yeux des étudiants et étudiants de Moncton. Cette association vient en aide à la pauvreté dans le tiers-monde en l'Université de Dalhousie-Scotie possède un puissant chapitre sur le sujet.

De plus, les étudiants et étudiants en génie de Dalhousie ont pris une autre grande initiative très spéciale et unique en son genre. Elle consiste en une levée de fonds pour aider les personnes affectées par le cancer et/ou des donations pour la recherche d'une cure afin de mettre fin à cette maladie si dévastatrice. Cette levée de fonds comprend du porte-à-porte et aussi tout simplement du bouche à oreille afin d'aider les fonds nécessaires. Pour les aider à attirer l'attention de la population, ils ont utilisé le Smart Car. L'activité consiste à ce que les étudiants soient sur le véhicule en question, en suivant un trajet déterminé dans le centre-ville. L'association étudiante et la ville ont une grande implication vis-à-vis le bon déroulement de l'activité. Elles assuraient toutes deux du bon maintien des rues fermées durant l'activité et se souciaient de garder les participants occupés et hydratés tout au long du défi. Finalement vers 18h00, les étudiants commencent à tirer le Smart Car avec des haricots et ce, durant 12 heures consécutives, jusqu'à 6h00 le lendemain matin. Selon des témoignages, c'est un moment étonnant puisque plusieurs centaines de personnes revivent des émotions leur rappelant les personnes perdues ou les personnes survivantes de la maladie. Une activité de ce genre ne fait que rapprocher les étudiants et les gens de la communauté tout en aidant à une cause très importante. Suite à des sessions comme celle-ci, les membres de l'AEEGUM rassemblent avec beaucoup d'intérêt de s'investir dans leur communauté.

De plus, pour la première fois cette année, un nouvel agenda sera sur pied par le conseil atlantique, sera distribué à tous les étudiants en ingénierie de l'Atlantique. Cet agenda a pour but d'établir des liens entre tous ces étudiants afin de les inciter à s'aider pour des projets comme celui du support des recherches de cures pour le cancer.

Finalement, il me fait plaisir de remercier la communauté étudiante ainsi que tous ceux qui ont donné avec générosité au profit pendant du mardi 26 septembre 2006 organisé par la faculté d'ingénierie. Cet événement nous permet de prendre part à différentes activités, comme celle-ci, à travers le Canada. Merci à TOUS!





L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

JEUDI
PARTY MEXICAIN!

3\$ À L'AVANCE (CONSEIL DES SCIENCES) / 4\$ À LA PORTE

VENDREDI DÈS 22H30
JAMMER DU CAMPUS (2E PARTIE)

3\$ À L'AVANCE (CONSEIL DU CEPS) / 4\$ À LA PORTE

SAMEDI
SEXY FOLIES!
5\$ ÉTUDIANTS / 7\$ AUTRES



LUNDIS

MARDIS

JEUDIS

VENDREDIS

**Soirée Trivia!
Ligue de Poker!
Soirée Martini!
On vide les tonneaux!**